



Pour nos salaires, Pour nos retraites, Pour le droit de grève

TOUTES ET TOUS EN GREVE LE 18 OCTOBRE

Dans le pays des droits de l'homme tout le monde n'est pas traité de la même manière ni à égalité. Face à la crise, il y a deux poids deux mesures. L'injustice est totale pour les patrons et les actionnaires tout est possible (52% d'augmentation pour le PDG de TOTAL, dé plafonnement des salaires pour le nouveau PDG d'EDF, une rentabilité de 10% pour les actionnaires Airbus...)

Ce ne sont pas les grévistes qui sont responsables de la pénurie, ce sont les patrons et les actionnaires. Pour les salariés, la pénurie de carburant et de biens de consommation courante a débuté avec la hausse des prix qui les empêchent de faire le plein. Pour les uns les bénéfices pour les autres les sacrifices.

La mobilisation exemplaire pour des augmentations de salaires dans les raffineries depuis près de trois semaines fait écho aux nombreuses luttes sur le sujet dans les entreprises de tout le pays. Nous étions plus d'un million de grévistes en France le 29 septembre dernier dans le cadre de la journée de grève interprofessionnelle pour les salaires et la retraite. Avec plus de 80 conflits sur les salaires depuis 1 an, notre département est au premier plan.

Les dernières annonces concernant les réquisitions dans les raffineries sont une attaque frontale contre l'exercice du droit de grève et une tentative d'instiller la peur dans le corps social. Cette décision est une déclaration de guerre au monde du travail ! Nous devons aussi agir pour préserver ce droit.

De plus en plus de salariés se mobilisent dans le privé comme dans le public multiplient les AG, les débrayages et les grèves pour gagner des augmentations de salaires.

FO, Solidaire et la CGT appellent les travailleuses et les travailleurs à s'engager plus avant dans la grève et à participer aux manifestations organisées à Toulouse et Paris pour les salaires, les retraites et le droit de grève.

Lorsqu'il n'est plus possible de se faire entendre par la négociation, il ne reste que la grève pour faire entendre les revendications. Ce qui est l'ordre du jour aujourd'hui, c'est donc bien la force de la mobilisation des salariés, aujourd'hui pour l'augmentation des salaires dans de nombreux secteurs et demain, dans l'unité la plus large, pour bloquer la réforme des retraites voulue par le gouvernement Macron.

TOULOUSE : 14h00, Métro François VERDIER ou 13h30 métro Basso Cambo

PARIS : 14 h 00, Place d'Italie